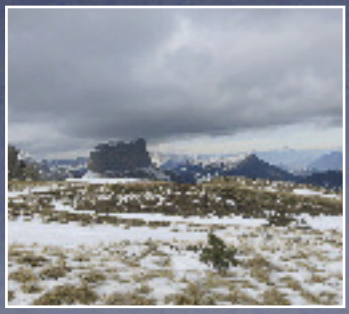

Combeau

Cerces

Val Varaita

Aiguilles d'Arves

Grand Saint Bernard

La Std

Club de montagne depuis 1875

Hiver 2017-2018 – n°63

Alors qu'au moment où j'écris ces lignes, les travaux au refuge du Promontoire sont en bonne voie d'achèvement, nous nous réjouissons que la haute vallée du Vénéon retrouve au printemps prochain son havre, son phare. Notre «petit» refuge de la Fare a regagné cet été à la fois une gardienne et un public, qui avaient été tenus tous deux à l'écart en raison de risques géologiques. Au Promontoire, ce sont des purges de roches et la mise en place de filets métalliques qui vont sécuriser la montagne. A la Fare, c'est un mur ou plutôt un gabion, sorte de rempart fait de pierres amassées sur place, qui protègera désormais le refuge et ses abords de chutes de pierres toujours possibles en provenance de l'éperon situé juste au dessus.

Tout comme le récent éboulement massif à l'éperon Tournier à l'Aiguille du Midi, nous sommes ici face à des évènements qui témoignent du bouleversement en cours du climat, au même titre que la perte d'épaisseur du glacier Blanc évaluée cet été à plus d'un mètre par les gardes-moniteurs du Parc National des Ecrins.

Mais la montagne reste le mythe et la réalité vers laquelle nous restons nombreux à nous diriger, nous ressourcer. Les 60 courageux qui ont retrouvé le chemin de la Fare comme les plus de 2700 qui ont pu profiter du massif du Soreiller nous montrent que la montagne, et en particulier nos massifs du Haut-Dauphiné et de Belledonne continuent à faire rêver et c'est tant mieux.

Nul ne sait à quel moment nous pourrons aller profiter de la montagne enneigée. C'est cela aussi le bouleversement, savoir saisir les opportunités, les bons moments quand ils sont là. Toujours est-il que le programme d'activités que vous allez découvrir se présente comme d'habitude, avec des séances didactiques en décembre et les premières glisses dès début janvier. On ne peut pas tout bouleverser…

Christian Utzmann
Président de la STD

Société des Touristes du Dauphiné
3 passage du Palais de Justice
38000 Grenoble
04 76 44 75 94
www.std-montagne.fr

SOCIÉTÉ DES TOURISTES DU DAUPHINÉ

Bulletin N° 63
Automne-Hiver 2017/2018
Directeur de la publication :
Christian Utzmann
Conception et réalisation :
Marie-Christine Long
Relecture attentive et avisée :
Yann Leberre
Ont participé à ce numéro :
Encadrants et Adhérents STD
Photographies reproduites avec l'aimable autorisation de leurs auteurs

Sommaire

Edito .....p. 1
Raquettes à Combeau .....p. 2 à 5
Bonneval + Larche .....p. 6 et 7
Les Cerces .....p. 8 et 9
Val Varaita .....p. 10 à 13
Grand St Bernard .....p. 14 à 17
Aiguilles d'Arves .....p. 18 et 19
La STD pratique .....p. 20
Le programme de l'hiver .....p. 21 à 24

SEJOUR RAQUETTES A COMBEAU

DU SAMEDI 28 AU MARDI 31 JANVIER 2017

Participants : Daniel Petit, Noëlle et Jacques Meyer, Françoise et Jean-Louis Cristofol, Denise et Jacques Parra, Philippe Fournel, Laurence Vilmont, Sylvie Cugnet.

Falaises de la Montagnette

«*Mon pied gauche est jaloux de mon pied droit. Quand l'un avance, l'autre veut le dépasser. Et moi comme un imbécile, JE MARCHE*»
Raymond Devos.

SAMEDI 28 janvier
Départ 8h15. 2 équipes de 4 mousquetaires passent par Chichilianne, col du Prayer puis de Menée, où nous en retrouvons 2 autres. La route entre ces 2 cols est encore un peu enneigée et serpente au pied de couloirs d'avalanches (sous la tête de Pra Orzel). Nous traversons le village de Bénevise, flanqué sur un coteau à l'adroit où de vieilles bâtisses en pierre attendent le retour de leurs occupants aux prochaines vacances. Le GPS américain ne connaît même pas Bénevise : seulement Treschenu-Creyers au fond du vallon sûrement peu ensoleillé en hiver.
Vivement Galiléo !

A la direction Combeau, un panneau nous indique que la route est sans garde-fous. Elle longe de grandes pentes. En cas de fortes chutes de neige, elle doit être soumise à des coulées venant compromettre la circulation. De l'autre côté du ravin, le spectacle de falaises majestueuses s'offre à nous. Des portes de cathédrale semblent taillées dans la roche.

De l'autre côté du ravin, le spectacle de falaises majestueuses s'offre à nous.

A 5 kilomètres de Bénevise, nous arrivons à l'auberge de Combeau, où le déneigement s'arrête. Une éolienne, surmontée d'un gypaète barbu fictif (il a son utilité dans le fonctionnement de celle-ci), construite par l'aubergiste en 2011 avec 9 autres participants lors d'un stage organisé par un américain. Assortie de panneaux solaires, elle lui assure son autonomie énergétique.
A 10h30 et à 1365m d'altitude, avec raquettes et DVA, nous partons vers le Sud dans les bois en direction de Côte Chèvre à 1531m, puis vers le Nord-Est pour Serre Beaupuis à 1715m, que nous reconnaissons puisque Daniel nous y avait amenés au printemps 2016 depuis le col du Prayer. Nous sommes contents de «gaffer» dans 20 cm de neige !
La pause pique-nique se prend à l'extrémité du Serre, à l'abri du vent car le ciel se couvre.
La tradition STDiste est respectée : les participants partagent les gâteaux de leur confection : orange-noisettes, aux amandes, chocolat, génépy et Cointreau pour bien digérer.
De cet endroit, nous avons un beau point de vue sur le Mont Aiguille, majestueux, lisse, sous la

lumière du soleil, le Trièves et au loin l'Oisans. Jacques me pose une colle : lui indiquer où se trouve la Cavale où nous nous étions rendus à pied sec il y a 3 semaines. Mais je ne reconnais que le Piquet de Nantes. Repus, nous repartons et prenons une descente enneigée où quelques postérieurs ont laissé leur empreinte. Philippe y laisse la moitié d'un bâton.

Pour éviter quelques branches, il faut se courber et Philippe de dire : « il n'y a qu'ici que je dois me baisser ! ». Nous parvenons à un premier replat avant de grimper à la Tête de Pra Orzel à 1691m, puis de redescendre avant d'aller au sommet des Quatre Têtes.

Nous sommes de retour au gîte à 16h10.

Laissez- moi vous planter le décor. Au rez-de-chaussée les fenêtres de la salle à manger sont au niveau de la route ; nous pouvons y tenir une bonne trentaine. De grandes bûches flambent dans la cheminée. Des radiateurs assurent aussi une bonne température. Derrière le comptoir, le patron prépare les repas sur une cuisinière à bois. Mais le clou du spectacle se situe dans les dortoirs à l'étage, auxquels l'accès se fait par l'extérieur. Le confort est spartiate : 6 couchages dans 10 m2. Pour ceux qui dorment en haut, l'espace est limité par la soupente. Une grosse poutre nous assure de la bonne teneur de la charpente mais pourrait aussi nous donner le sommeil éternel si on se relève brusquement. L'aménagement comprend UNE étagère et 3 patères encore présentes sur 6. L'eau de la douche est bien chaude et il ne risque pas d'y avoir de problème de condensation car il existe un espace ouvert en dessus de la porte !

En attendant le repas à 19h30, une bouteille de Mumm sortie d'un coffre nous est offerte pour souhaiter un Joyeux Anniversaire à Daniel. Gâteau aux noix et chocolats circulent aussi. Le programme du lendemain se décide : La Montagnette par le Pas du Loup.

Une parisienne d'un groupe de skieurs nordique fait sa séance de stretching-yoga et quelques volontaires STDistes se joignent à elle.

Au menu ce soir : soupe de légumes accompagnée pour les amateurs d'un bouillon où a cuit une tête de sanglier. Etait-il épilé, rasé ?!

Au menu ce soir : soupe de légumes accompagnée pour les amateurs d'un bouillon où a cuit une tête de sanglier. Etait-il épilé, rasé ?! Des caillettes et un gratin dauphinois moelleux à souhait restaurent nos estomacs creux. Nous nous régalons en dessert d'un clafoutis aux poires.

Pour garder l'esprit vif, Jacques nous propose une devinette : Denise va découvrir grâce à un code secret avec qui il est parti en vacances. Les indices sont des noms de villes et la durée de leur séjour. Il y était avec Rachida Dati ! Puis je suis initiée par Jacques et réussis

mon examen de passage en découvrant qu'elle est partie avec Astérix. Les autres membres du groupe tentent de trouver une logique à cette énigme. La nuit porte conseil. Bonne nuit.

DIMANCHE 29 janvier.

Sous la Montagnette ; nous sommes champions.

A 8h30, nous partons au Nord, en direction du vallon de l'Essaure et bifurquons à l'ouest. Le ciel est bleu, le soleil brille. Nous grimpons à travers bois et suivons les traces d'un aventurier en raquettes jusque dans les éboulis sous les barres rocheuses. Jacques Parra creuse des marches sur lesquelles nous nous hissons, mais le verdict est sans appel : nous devons faire demi-tour car il serait trop hasardeux de nous engager dans le passage qui nous permettrait de déboucher à la Montagnette. Du haut de nos 1900m , nous embrassons du regard, qui peut balayer sur 300 degrés, le circuit de la veille et en arrière plan : le Grand Ferrand, l'Obiou, l'Oisans, un peu du massif Belledonne, celui de la Chartreuse dans toute sa longueur, et le Mont Aiguille, majestueux sous un ciel lumineux.

Après de savantes conversions, nous rebroussons chemin. Le temps a viré de bord ; le ciel se couvre, le vent se lève . Le refuge de l'Essaur à 1635m sera notre havre pour manger à l'abri et partager nos friandises. Repus, et avant d'être pris de somnolence, nous rechaussons et parvenons sur les croupes de Tête Chevalière. Le Mont Aiguille s'impose à nous et sous le ciel sombre, son allure est impressionnante, massive. Sous un ciel gris, ses falaises laissent apparaître toutes les failles.

Sur le chemin du retour, Jacques Parra nous fausse compagnie et nous invite à une DVA-party suite à une avalanche sortie tout droit de son imagination.

Les 9 membres du groupe cherchent activement et réussissent à localiser l'enseveli mais à notre arrivée……. le tombeau est vide.

A 16h30 nous déposons les raquettes au refuge. A 18h, de bonnes âmes nous régalent de Bourgogne blanc et de Jurançon rafraîchi dans la neige. Même au fond du vallon de Combeau, nous ne résistons pas à regarder la finale du mondial de Hand-ball opposant la France à la Norvège. L'assemblée est en haleine devant le spectacle. La France gagne le match 33 à 26.

Il est temps de passer à table. Velouté de potimaron, blanquette de veau et ses légumes al-dente, puis faisselle de fromage blanc à la crème. Tout en mangeant, Daniel propose d'aller demain à la Montagnette par le Pas Gris après avoir pris des renseignements auprès du maître des lieux. Jacques amène les non-initiés à découvrir la devinette.

Le Mont Aiguille s'impose à nous et sous le ciel sombre, son allure est impressionnante, massive.

Crête aval de Tête Chevallière

LUNDI 30 janvier.

Sur la Montagnette.

A 8h30, nous prenons le départ en face du gîte. Le plus court chemin d'un point à un autre étant la ligne droite, l'ascension se fait dans la forêt, les mollets s'aiguisent. Nous voyons que quelqu'un est déjà passé par là en raquettes. Sur un replat à 1750m, Daniel part en reconnaissance car nous ne voyons pas d'issue évidente. En attendant, nous jouissons d'un beau

panorama. Verdict : il faudrait redescendre 150 m, contourner un bec rocheux et remonter pour accéder au fameux pas. Personne n'est vraiment motivé par cette option, sauf Jean-Louis et Françoise qui n'ont pas le choix que de rebrousser chemin puisqu'ils doivent renter à Grenoble. On leur demandera des nouvelles de leurs quadriceps !

Daniel entrevoit un autre passage possible. Le pierrier est suffisamment enneigé pour le franchir. Encore quelques «coups de cul» et nous sortons des barres rocheuses et débouchons par le pas Daniel Petit dans un joli canyon.

Les pins portent du givre sous leurs aiguilles ; la neige est douce aux raquettes. A la sortie du bois, nous parvenons sur les hauts plateaux du Vercors : vaste étendue, relief bosselé, beaucoup de pierres, les arbres se raréfient. Nous parvenons jusqu'au bord des falaises. Le grésil, le vent et le brouillard ne nous incitent pas à nous attarder dans ce lieu peu hospitalier.

Daniel nous emmène sur une «piste de bobsleigh» puis dans une belle descente bien enneigée pour arriver au refuge de l'Essaure. Après le casse-croûte, nous prenons le chemin du retour sous une pluie fine et terminerons l'après-midi au coin du feu, avec des livres, des jeux de cartes : Jungle speed mémorable puis Laurence va apprendre à jouer à la belote. En fin d'après-midi, Jean-Luc nous fait la surprise d'arriver avec 3 amis à qui il fait découvrir ce coin. En attendant le souper, une bouteille de blanc bien fraîche et de la ventrêche nous font patienter jusqu'au repas. Le patron nous régalera d'une bonne soupe aux légumes pour les fibres, du rôti de veau aux haricots verts et d'un plateau de fromage du Vercors. Pas question d'aller dormir sans avoir fait une partie de ramy.

Les pins portent du givre sous leurs aiguilles ; la neige est douce aux raquettes.

MARDI 31 janvier.

Le Plateau de Tussac : ce sera une prochaine fois ; Jean-Luc y était la veille et nous met l'eau à la bouche avec ses belles photos. Nous n'avons pas osé les insérer dans ce compte-rendu pour vous faire croire que nous y étions allés !

La pluie fine n'a pas cessé depuis hier. Nous chargeons les voitures et faisons un crochet intéressé par les caves de Die, puis, en direction du col du Rousset, nous partageons la route avec une course de vieilles voitures de rallye. Avant Villard nous faisons une dernière étape gastronomique à la fromagerie.

Et nous nous séparons là après cet excellent séjour dépaysant, vivifiant et convivial.

MERCI à Daniel pour son inépuisable ressource en matière de balades et solutions, sa connaissance du terrain, à Jacques et Jean-Louis pour leur participation à l'encadrement et à tous les participants qui ont su faire régner un bon esprit de groupe.

Ce cocktail me donne envie de partager encore des sorties et des séjours avec vous.

Sylvie

16 ET 17 JANVIER : INITIATION ET PERFECTIONNEMENT À BONNEVAL SUR ARC

C'est sous une tempête de neige que nous partons le vendredi soir au we initiation ski de randonnée à Bonneval sur Arc, magnifique petite station de Haute Maurienne. Après avoir du chaîner de nuit dans le dernier col, nous arrivons enfin à destination pour nous retrouver dans un très beau gite autour d'un verre (ou deux) de l'amitié. L'ambiance est très sympa et ça rigole bien. Le lendemain, suite à un bon petit déjeuner, nous nous retrouvons sur les pistes de ski. Le temps est couvert et nous découvrons une importante couche de neige poudreuse. La première demi-journée sera donc consacrée au ski de piste pour se remettre dans le bain et déterminer les niveaux. Trois groupes se forment autour de Jacques, Patou et Dédé. Et c'est parti ! Dédé, qui anime le groupe de débutants dont je fais partie, nous emmène sur le bord des pistes. Il y a tellement de poudreuse que c'est un véritable apprentissage de la descente hors-piste auquel nous avons droit. Et c'est à fond les ballons que les descentes s'enchaînent. L'après-midi sera consacrée à l'apprentissage du système de détection d'avalanche DVA, ainsi qu'aux conversions dans la neige profonde. Merci Dédé pour les conseils (dont la fameuse claquette). Le lendemain, le temps est magnifique, malgré une température très froide (- 20° environ). Les skieurs confirmés partiront en randonnée avec Patou. Les autres suivront les guides Jacques et Dédé. C'est la première fois que je pratique le ski de rando et les conditions sont super. Au top ! Après avoir remonté le long d'une piste de ski, nous nous suivons et nous relayons pour ouvrir une trace dans la neige profonde. Pas facile droit dans l'pentu... Nous effectuerons plutôt de nombreux lacets. Puis arrivés au sommet, nous admirons la vue magnifique pendant que Jacques prépare une simulation d'avalanche avec deux DVA enfouis sous la neige (dont un à 80 cm de profondeur !). C'est un très bon exercice complet, orchestré d'une main de chef par Jacques. Puis place à la descente dans la poudreuse. Un peu trop sûr de moi, je me prend une grosse gamelle et disparais sous la neige... C'est l'initiation ! Nous rentrons heureux au gite pour déguster un bon repas chaud bien mérité. Enfin, c'est un retour tranquille qui s'ensuit sur Grenoble avec des souvenirs pleins la tête. Hâte d'y retourner...

Jean-Baptiste

4 JOURS AU COL DE LARCHE

Nous avons eu beaucoup plus de chance que l'hiver dernier avec la météo, et Jean-Luc a pu, en plus, faire du ski de fond deux jours sur quatre. Nous avons parcouru trois vallons généralement exposés Nord.

Après 4h et des poussières de voyage aller, la petite neige qui voletait sur Larche toute la journée du jeudi ne nous a pas empêchés de tracer dans le vallon de Rofre, jusqu'au Pas des Manzes, puis de redescendre au gite dans le mélézin et une bonne poudre. Vendredi, assez beau, avec quelques nuages. Nous partons explorer le vallon d'à côté, celui de Font Crèse, jusqu'à la Baisse de Bréquillon (collu Nord du Bec de l'Aigle). Excellente poudre partout, sauf sur les 100 derniers mètres, qui sont soufflés (comme toute la face Nord du Bec de l'Aigle). Tomi, le mari de la gardienne, et son pote guide, nous rejoignent à l'heure du pique-nique ; ils descendent de la Tête de Plate Longe (testée par eux en traversée Nord-Sud) ; aucune autre trace que les leurs et les nôtres dans le vallon ; le pote guide connaissant une descente finale à travers les arbres jusqu'à l'Ubayette, nous suivons leurs traces entre les mélèzes, dans 40 cm de poudre (un peu monocouche toutefois), pour éviter de suivre bêtement le sentier d'été (bien utile et praticable quand même à la montée).

Excellente poudre partout, sauf sur les 100 derniers mètres, qui sont soufflés

Le samedi matin, grand beau très froid, mais pas un poil de vent ; nous partons dans le 3ème vallon, celui de Courrouit. Nous allons au Pas de la Chèvre, puis au pas de Terre Rouge Sud, à côté de la face Nord de la Tête de Fer, complètement soufflée également. Excellente descente dans la poudre, sans aucune trace que les nôtres, mais nous touchons quelques cailloux.

Le dimanche, assez beau, avec des petits nuages et beaucoup de vent d'Est. Nous tentons la traversée Nord-Sud de la Tête de Plate Longe, montée par le vallon de Rofre jusqu'au Pas des Manzes, bosse sommitale, puis descente par la facette Sud-Est (comme Tomi et son pote guide). Il y a un peu de monde derrière, puis devant nous, car nous sommes dimanche. Aujourd'hui, pas besoin de tracer. Heureusement, il y a quelques traces fraîches de descente dans la facette, car le vent a effacé celles de l'avant-veille, et on trouve jusqu'à 40 cm de neige de plaque friable dans les parties formant combette. Nous finissons comme l'avant-veille dans les mélèzes du bas, mais la neige s'est tassée, nous touchons pas mal de génévriers, de branches, et même quelques cailloux perfides.

Merci à Agnès et Jean-Luc pour les traces des trois premiers jours.

Merci à tous les participant-e-s pour leur régularité voire leur discipline (on dirait des suisses). Bises.

Yann

MINI RAID AU SOLEIL DANS LES CERCES

avec Patou, Thierry C, Anne G, Marie-Christine, Pascale G, Béné B, Béatrice B, du 25 au 27 février 2017

Ah bon ???
C'est le cri à l'unisson de 3 stdistes à la réunion de prépa quand Patou nous annonce que le premier jour on traverse du Pont de l'Alpe aux Drayères par la Ponsonnière. L'ayant déjà fait à pieds, plusieurs d'entre nous se rappellent de la distance, de la dénivelée, avec remontée après le lac des Cerces... Sur la fiche d'inscription on avait vu «Ricou 3 jours facile» et on avait traduit «montée tranquille au refuge avec grigris pour les deux nuits» !
Bon, on s'adapte : ce sera sac allégé au max (impasse sur le peigne ou le portefeuille ou la bouffe au choix...) et préparation psychologique (le topo Olizane parlant de 7 heures, compter 8 ou 9 pour nous = groupe pas très rapide + arrêts). Donc on arrive motivés et préparés au rendez-vous du samedi matin 6 h20 au péage de Vizille.
Là, Patou nous annonce qu'après réflexion, ce serait trop long, et qu'il a réservé à Laval, que l'on atteindra par le col du Chardonnet. On est presque déçus (surtout Anne G. qui aime les grandes traversées sauvages) mais cela nous arrange quelque part !
Donc montée au-dessus du Pont de l'Alpe gelé. La piste un peu exposée passe bien du fait du manque de neige, quelques plaques de glace impressionnent. Puis montée régulière à couteaux (ou pas, selon les goûts), facile jusqu'au col 2500. Il faut maintenant remonter une croupe jusqu'à la crête sommitale (le col du Chardonnet lui-même étant trop raide). Thierry teste son accroche des carres (malgré les conseils de coutellerie des rombières expérimentées) ! Heureusement la glissade n'est pas exposée et les couteaux sont mis peu après. Juste en arrivant à la crête finale, un passage de quelques mètres est quant à lui exposé, au-dessus de cailloux et de barres. Là, certaines mettent le ventilateur (arque-boutées fermement sur leurs bâtons) et le passage est maîtrisé grâce à une trace correcte.
La crête à 2700 est très agréable, sans vent et au soleil, on s'offre le luxe d'un pique-nique au sommet, en admirant l'Oisans qui se dévoile à nos yeux. Chacun y va de ses souvenirs : «j'ai remonté ce long vallon jusqu'aux jumelles : magnifique !» «il y a quelques années je suis montée aux Agneaux avec Phil L.». Sans parler de la traversée des arêtes de la Meije qui remonte à plus loin... De l'autre côté les Cerces nous attendent pour demain.
Descente directe avec quelques virages au début, puis plus tranquille dans le vallon du Chardonnet.
A gauche et en contrebas du refuge éponyme une bonne poudre nous attend dans les mélèzes. Il faut alors traverser pour rejoindre les chalets du Queyrellin (joli passage du torrent, sans baignade heureusement, puis descente agréable). Puis des replats et une légère remontée au-dessus de la Clarée nous permettent d'admirer les hameaux égrenés le long de la vallée. Les chalets sont toujours aussi jolis sans parler des petites chapelles. Au final en prenant notre temps et en contemplant le paysage, nous aurons mis tout de même 7 heures pour atteindre le refuge de Laval.
Le refuge est «top» dans ses prestations : séchoir grand luxe, douches et cie, bonne polenta le soir ! Des tas de livres et jeux à disposition : de quoi s'occuper pour les non adeptes de la sieste ! Seul

La crête à 2700 est très agréable, sans vent et au soleil, on s'offre le luxe d'un pique-nique au sommet...

défaut les skis dorment dehors donc quelques gouttes de glace le matin.
Le lendemain petite photo de groupe avant de remonter à couteaux le raidillon qui nous emmène sur un plateau, début du vallon de la Cula que nous parcourons jusqu'au Rocher de la Petite Tempête.

La Clarée porte toujours aussi bien son nom et quelques chants de pinsons et mésanges nous accueillent.

Le jeu est de s'enquiller dans les creux sans trop monter et d'arriver tranquille à la pente finale qui a bien réchauffé entre-temps.
Certains bottent un peu (merci à Marie-Christine pour son fart !) et Thierry nous trace la fin de main de maître. Nous nous sommes arrêtés à un petit col (2900) et nous voyons avec stupeur deux jeunes s'engager dans le couloir de l'autre face, skis sur le dos en taillant des marches !

Le refuge Ricou

Cela ne fait pas envie surtout sans avoir testé les conditions !
Petit tour au sommet à pied avec Anne G. histoire de mieux voir la pointe Balthazar et le vallon des sables (parcouru avec Dédé il y a quelques années). Le Thabor est bien tentant aussi mais ce sera pour une autre fois.

Pique-nique royal en contrebas de la crête, on voit très bien la Grande Ruine que beaucoup ont gravie dernièrement avec Yann, (elle porte bien son nom, bouibouibouiboui !). Très bonne descente poudreuse ou transformée et traversée astucieuse de Patou pour arriver tranquillement au refuge de Ricou. Un énorme chien vient à notre rencontre, c'est Jazz le chien du gardien.
Bientôt c'est la dégustation des bières et gâteaux aux pommes sur la terrasse ensoleillée ! C'est plus rustique qu'à Laval mais sympa aussi, avec une douche bien appréciée. Les chambres sont petites avec une seule échelle à déplacer d'un lit à l'autre pour ceux du haut. Donc interdit de descendre dans la nuit, les plus résistants se mettent en haut ! Le gratin de pommes de terre manque un peu de crème, mais est bien apprécié tout de même !
Le lendemain descente gelée par le sentier d'été (bonnes carres recommandées, certaines cuisses chauffent !) jusqu'à la fruitière de Fontcouverte. La Clarée porte toujours aussi bien son nom et quelques chants de pinsons et mésanges nous accueillent. Les branches de saules dorés manquent un peu de neige pour que l'on se croie dans un tableau de He Yifu (Voyage d'un peintre chinois dans les Alpes). On peaute pour monter aux chalets de Lacou (jolis mélèzes, des souvenirs de montée sous de gros flocons de neige, mais aujourd'hui ça chauffe, déshabillage obligatoire !) puis au refuge du Chardonnet (on passe dessous sans réellement le voir, seule une odeur de gazole témoigne de la «civilisation»).
Puis, c'est la remontée du vallon, pas trop longue finalement, et jolie avec la grande Manche à gauche et les crêtes du Queyrellin à droite, les deux reliefs se ressemblent et étaient en continuité avant qu'une faille de décrochement ne les décale l'un de l'autre. Sur la crête et ses pylônes, les crampons sont à nouveau utiles, et le vent nous incite à enchaîner directement sur la descente. Dommage elle n'est pas du tout décaillée, nous descendons efficacement mais pas agréablement : une bonne moquette nous aurait mieux convenu !
Pique-nique sur l'aimable terrasse d'un chalet de l'Alpe du Lauzet avec un rebord adapté aux grandes ou petites jambes, quel luxe ! Descente plus douce ensuite avec un boarder cross amusant dans les dernières terrasses qui se sont bien déneigées en trois jours.
C'est déjà fini ! Le bistrot à la Grave nous attend ! Nous sommes tous ravis et rêvons déjà d'autres horizons...
Patou tu le refais quand Verbier - Zermatt...?

Anne P.

RAID DANS LE QUEYRAS ET LE VAL VARAITA

Du 11 au 19 mars 2017

Montée au col Blanchet (vue sur la tête des Toillies)

Samedi 11 mars (grand beau).
Le raid du Queyras 2017 est parti ! Un bon cru : 4 gaillards (Alain et Christophe, nos sympathiques Breton, Christian et Dédé, des purs Dauphinois) et 2 nanas, sont prêts. Démarrage à 9h00 d'Echirolles, un bon pic-nic en cours de route avec des chaussons salés sur mesure (fourrés fromage et tomate) et une bonne tarte au citron. Nous arrivons à Saint Véran vers 14h 30. Nous apportons une voiture à Fontgillarde. Le départ pour le refuge de la Blanche se fera vers 15h00.
Dès les premières minutes, deux soucis : Lo a un sérieux problème d'intestins/nausées et notre ami Alain vient de se faire une contracture au mollet. Le temps est beau, nous entamons notre périple avec des sacs à dos assez lourds. Alain place une bande sur le mollet pour lui permettre d'avancer.
Vers 19h00, nous arrivons enfin au refuge avec Christian. Nous signalons que notre ami Alain a un problème. Un scooter ira chercher Alain qui n'était plus qu'à 200m de « La Blanche ».

Démarrage à 9h d'Echirolles, un bon pic-nic en cours de route avec des chaussons salés sur mesure (fourrés fromage et tomate) et une bonne tarte au citron...

Le refuge est animé par de nombreux randonneurs qui attaquent le repas du soir. François, le gardien nous accueille. Lucas et Pierre nous indiquent notre dortoir. Les sacs posés dans la chambre, nous pouvons nous attabler et apprécier notre premier repas préparé par Alice. Une petite veillée jeu termine cette journée. Tout le monde au lit.

Dimanche 12 mars (grand beau).
A 7h30, nous sommes tous autour du petit déjeuner. Andréa a préparé une course vers le col Blanchet. L'équipe est réduite à 5. En effet, je resterai au repos aujourd'hui, car j'ai été malade toute la nuit. Je ne suis pas la seule, François n'est pas en forme, un virus traîne dans les parages.
Dédé, Marie, Christophe, Alain et Christian file en direction de la Tête des Toillies et le Lac Bleu et retour par le col Blanchet, et Laurence filent en direction de son lit pour faire un petit roupillon.

Lundi 13 mars (grand beau).
Le virus a encore sévi aujourd'hui. Alain est barbouillé, il reste tranquille. Dédé n'est pas très en forme. Il décide de partir en balade malgré ses maux de ventre ; la rando prévue était d'aller jusqu'à la Tête de Longet. Un magnifique panorama s'offre à nous. Nous arrivons jusqu'au col de la Noire. Dédé se traîne lamentablement jusqu'au col. Trop fatigué, il ne pourra pas nous emmener jusqu'au Longet. Nous descendons jusqu'à notre cabane dans une belle neige de printemps. Nous laissons notre signature dans la neige. Puis, nous cassons la croûte sur la terrasse du refuge. Dédé se reposera. Alain a eu le courage de partir jusqu'au col de St Véran.

Christian, Christophe, Marie et moi-même le rejoignons. Une jolie descente dans une jolie moquette. On se régale. Une bonne bière termine la journée. Une petite sieste, un bon bouquin, une séance d'étirements nous permet de patienter jusqu'au repas de 19h00. Alice, la jeune cuisinière, nous prépare de très bons petits plats et desserts. Pierre et Lucas sont très accueillants. Ils assurent un maximum toute la gestion du refuge. François est un personnage plutôt sympathique mais il ne faut pas trop le contrarier. Bientôt à la retraite, il a vendu son refuge et le quitte dans 2 mois. Une petite soirée jeu avec les dés et Dédé termine cette bonne journée. Alain récupère la forme, Dédé mange des cachetons pour être au mieux.

Mardi 14 mars (grand beau).
Nos sacs sont prêts. Aujourd'hui nous traversons sur Chianale par le col du Blanchet (2897m). Notre descente est magnifique. La neige est transformée, elle est «à point», idéale pour faire de beaux virages sans forcer. Un passage dans un défilé, et on croit être dans un autre monde. Puis, une pause casse-croûte au pied d'une baraque, au soleil. Nous terminons dans une neige plus lourde. Nous voici arrivés au gîte de Christina «Le Lac Bleu» en fin d'après midi. Christina, merveilleuse hôtesse, nous offre une bière dans la rue, à l'italienne, et nous installe dans notre dortoir «tout confort». Une visite du village s'impose. Village typique de cette région d'Italie (Val Varaita) : murs en pierre et toits de lauzes. De nombreuses maisons sont décorées par des objets anciens = vieux sacs à dos, piolets, luges en bois, rouets, râteaux... ; Alain, notre photographe du raid se fait un grand plaisir à mitrailler dans tous les coins du village. 19h00, le repas est servi. Nous faisons connaissance avec Giovanni, l'homme à tout faire de la maison. Un Egyptien recueilli par Christina. Ils ont du se rencontrer dans une église. Le repas est délicieux. Un plat de gnocchis nous régale et ne parlons pas du dessert. La soirée se termine par une partie de tarot ou lecture. Bonne nuit.

Mercredi 15 mars (grand beau).
Petit déjeuner à 8h00. Nous voici prêts pour le pic d'Asti (3145 m). Le peu de neige nous impose le portage des skis sur quelques km. Nous prenons la route en direction du col Agnel. Le vallon est long sous le soleil de printemps qui plombe notre énergie. Il faut boire et manger, puis nous repartons en direction de la Cima delle Rosette (2900 m). L'accès terminal est assez raide. Dédé et Christophe atteignent le sommet. J'arrive par la suite et Marie nous rejoint. Alain a préféré s'arrêter pour préserver son mollet fragile. Christian nous attend plus bas. La descente est à nous. Nous glissons sur une neige tendue, au départ, en forme de vagues. Enfin nous profitons d'une neige ramollie par le soleil pour rejoindre nos amis. La descente est agréable en faisant de belles traces. Après avoir traversé les champs à ski, nous arrivons au village. Puis, retour au gîte. Un bon repas, puis nous terminons cette soirée par un jeu de dés «les 5000». A demain, si vous le voulez bien.

Jeudi 16 mars (grand beau).
Journée repos. Aujourd'hui, nous faisons une pause et en profitons pour faire un peu de lessive. En fin de matinée nous prenons la route à pied pour nous rendre au village

Un passage dans un défilé, et on croit être dans un autre monde. Puis, une pause casse-croûte au pied d'une baraque, au soleil.

Refuge de la Blanche

de Pontechianale. Le but est d'aller manger une bonne pizza. Ce village est une petite station de ski. Malheureusement, la station est fermée en raison du faible enneigement. Les restaurants sont fermés, les touristes sont absents ; le village est un peu mort. Les cloches de l'église nous rappellent qu'il est midi. Nous trouverons «le bar du Viso» ouvert. Nous apprécions cette halte pour manger quelques charcuteries et fromages, sandwichs du pays. Nous remontons tranquillement au village de Chianale. Christina viendra nous chercher en voiture, à mi parcours. Encore de bons petits plats avec un minestrone cuisiné par notre charmante italienne. Soirée jeu ou lecture avant une bonne nuit (plus ou moins bonne suivant les différents réacteurs mis en route par nos charmants jeunes hommes).

Vendredi 17 mars (grand beau).
Aujourd'hui c'est l'anniversaire d'Alain. On ne vas pas l'oublier notre breton préféré. Départ à 8h30 pour la Pointe Joanne (3052 m). Peu de neige au départ, nous traversons un ruisseau. Pieds un peu mouillés pour certains, nous poursuivons notre chemin par un beau vallon. Sur les hauteurs, nous apercevons un chamois. Plus bas, un renard nous observe.

Sur les hauteurs, nous apercevons un chamois. Plus bas, un renard nous observe.

La balade est longue, il fait assez chaud. Nous arrivons au col. Marie, Alain et Christian s'arrêteront à ce niveau. Dédé, Christophe et moi-même poursuivons l'ascension jusqu'au sommet. Encore 150m et nous y sommes ! C'est magique ! Nous touchons des yeux Le Viso. Quelques photos de la croix qui symbolise le sommet, un petit mot dans le livre de la Pointe. Nous chaussons les skis pour une belle descente, un peu raide au départ. Nous rejoignons nos copains pour retrouver une neige agréable à skier mais changeante. Nous resterons rive gauche du torrent, entre les mélèzes, pour finir cette balade. Le soir, nous fêtons notre ami Alain : des petits cadeaux, un bon gâteau et n'oublions pas le champagne. Encore une belle soirée.

Rue de Chianale

En quittant le refuge de la Blanche : lever de soleil avant de basculer sur l'Italie

Samedi 18 mars
(Temps couvert + vent fort).
Debout à 6h et départ à 7h30. Un bisou à Christina pour sa générosité, sa simplicité. A bientôt Giovanni, nous reviendrons, c'est sûr ! Aujourd'hui, nous partons de Chianale , pour revenir au refuge de La Blanche, par le col Agnel, puis le col de Chamoussière. Nous prenons cette route que nous connaissons déjà (pour l'accès à la Cima delle Rosette, 2 jours plus tôt) ; puis, nous nous dirigeons vers le vallon dell'Agrello. Un vent ne cesse de souffler qui baisse la température ambiante. Nous progressons et arrivons au premier col. Le vent souffle de plus en plus fort (80km/h). C'est impressionnant.

Nous nous mettons à l'abri pour manger une barre et enlever les peaux. Nous descendons prudemment en traversée pour rejoindre le col de Chamoussière. Nous apercevons en contre bas le refuge Agnel. Il faut s'espacer car le manteau neigeux paraît fragile. Un skieur tracté par un kite remonte la pente facilement «comme qui rigole». L'arrivée est assez raide, mais nous arrivons au col. Nous enlevons les peaux et traversons la pente en direction du refuge. Avec ce vent froid, la neige a durci. Une neige qui n'est pas agréable à skier. Nos genoux ont la tremblotte. Avec nos sacs chargés, nous ne sommes pas toujours à l'aise pour faire des virages sautés.

Enfin, voici notre maisonnée. Alice, Pierre et François nous accueillent. Lucas est en congés. Nous retrouvons notre chambre. Une bonne bière, une douche et voici le repas du soir. Nous allons avoir de belles surprises en perspective.

Vue sur les Alpes piémontaises (Val Varaita)

Dimanche 19 mars (grand beau).

Levé à 7h30, les sacs sont chargés à bloc pour le départ. Un «au-revoir» à nos amis gardiens, et nous voilà partis pour notre dernière virée. Nous progressons en suivant la trace régulière, harmonieuse de Dédé. Le paysage est toujours aussi beau.

Nous nous dirigeons vers le vallon dell'Agrello, puis le col de Chamoussière, le vent souffle de plus en plus fort (80km/h). C'est impressionnant.

Enfin, surtout pour ma part, puisque c'est mon anniversaire. François nous offre un petit apéro avant de commencer un très bon repas. En dessert, une magnifique tarte au citron avec des bougies. Alice , la cuisinière, fête également ses 25 ans. Nous soufflons ensemble les bougies. Petits kdos des amis. C'est une belle fête. Nous terminons la soirée par un jeu de dés (les 5000) . A demain, si vous le voulez bien…

Nous arrivons à un col sans nom (2900m), mais il est possible de continuer jusqu'au sommet : la Pointe des Sagnes Longues (3052m). Christophe, Dédé et moi-même continuerons la balade. Un passage un peu raide, puis nous poursuivons sur l'arête. Qu'il est long le chemin… Enfin, nous voici arrivés. Quel panorama !!

La descente est belle dans une neige correcte. Nous rejoignons nos 3 compères qui attendent au soleil. Nous terminons, tous ensemble cette dernière descente en direction de Fongillarde où nous avions laissé une voiture 8 jours plus tôt.

Et voilà, nous chargeons les voitures. Trinquons une dernière fois à notre joli raid dans le Queyras et l'Italie.

Laurence

RETRAITE À L'HOSPICE DU GRAND SAINT BERNARD

Cette année le raid d'avril de Dédé s'est déroulé sous la bienveillance de Saint Bernard, patron des alpinistes et des voyageurs. Nous ne pouvions pas mieux trouver pour passer une semaine de ski en toute sérénité. Du 2 au 9 avril 2017, nous étions 5 avec Dédé à participer à ce «pèlerinage» : Christian, Jeannot, Laurence, Marie et moi.

L'hospice du Grand Saint Bernard

Dimanche

Après avoir roulé en toute quiétude entre Grenoble et la Suisse, via les gorges d'Arly et Chamonix, nous chaussons les skis à Bourg Saint Pierre au dessus du tunnel du Grand Saint Bernard. La montée jusqu'à l'hospice du même nom n'est pas très longue mais avec la neige qui tombe, le vent qui souffle comme le blizzard, le brouillard qui limite le champ de vision, c'est une autre histoire ! Le petit arrêt au poste de secours au dessus du Tronchet est le bienvenu pour reprendre de l'énergie. Nous arrivons enfin à l'hospice du Grand Saint Bernard au bout de 2h30 pour faire seulement 550m de dénivelé.

La difficulté pour atteindre le col du Mont Joux ou du Grand Saint Bernard n'est pas qu'une légende. Heureusement nous sommes accueillis chaleureusement par la communauté du Grand Saint Bernard et en particulier le père Raphaël. La soirée se déroule tout en douceur avec entre autre, la projection un film passionnant de 1936 sur la vie des chanoines.

Lundi

Levé 7h30 en musique.

Que demander de mieux. A 9h, après le petit-déjeuner, nous chaussons les skis et descendons côté italien, en longeant le lac puis le long de la route. Nous nous arrêtons à 2350m puis entamons la montée dans les alpages jusqu'au Mont Fourchon à 2902m. La montée est tranquille et se fait au soleil. Au sommet : 1er panorama fantastique de la semaine sur toute les Alpes et en particulier le Mont Blanc.

La descente se fait dans une belle poudreuse. Il fait chaud et nous devinons que la neige va vite se transformer. Nous descendons donc jusqu'au point le plus bas avant de déjeuner. Nous nous arrêtons au bord de la route pour pique-niquer. Puis nous «repotons» pour rejoindre l'hospice que nous atteignons vers 15 h. La fin d'après-midi se termine autour de la bière et de la poursuite de la découverte de l'hospice. Nous passons une partie de la soirée en l'agréable compagnie du père Raphaël. D'ici à ce qu'il nous transforme en fervents croyants…

La difficulté pour atteindre le col du Mont Joux ou du Grand Saint Bernard n'est pas qu'une légende.

Mardi

Ce matin, nous démarrons dans le brouillard et le vent. Nous descendons jusqu'au Tronchet puis montons dans le brouillard jusqu'au col est du Barasson (2681m) ou à peu près. Tout au long de la montée nous croisons des parisiens bavards accompagnés de leur guide chamoniard. Leur groupe grimpe d'abord sur le col ouest ce qui nous laisse un peu de répit pour l'ascension du col est où la pente est assez raide. Nous devons nous espacer. Au col, pour ne pas mettre en danger les parisiens, nous attendons qu'ils nous rejoignent mais partons aussi vite car le vent est glacial. Nous descendons jusqu'à 2500m. Là nous laissons Jeannot pas très en forme cette année. Nous montons au sommet du col ouest à 2635m où le vent est tout aussi fort. Mais cela valait l'effort car la descente se fait dans une belle poudreuse. Nous rejoignons Jeannot pour déjeuner. Après le déjeuner le soleil se dévoile. Nous poursuivons la descente jusqu'au point de départ au Tronchet puis remontons le long de la route jusqu'à l'hospice. A l'hospice nous faisons connaissance d'une nouvelle colocataire de chambre et terminons la journée toujours dans une ambiance sereine et culturelle.

Nous faisons environ 200 m de montée jusqu'à un dôme un peu venté mais qui permet d'avoir un panorama à 360 ° à couper le souffle.

Mercredi

Le jour se lève sur le brouillard, le vent et les giboulées. Du coup ce sera une matinée de repos à jouer aux dés, dominos, puis l'apéro au Fendant avant de casse-croûter dans la salle dite du poêle. En début d'après-midi Christian et moi - même descendons en ski au soleil jusqu'au Tronchet, histoire de profiter du soleil. La chaleur est revenue. Au retour je retrouve Marie, Laurence et Dédé et à nouveau nous faisons la descente au Tronchet avant de monter au dessus de l'hospice près de la morgue en direction du Mont Mort. Nous faisons environ 200m de montée jusqu'à un dôme un peu venté mais qui permet d'avoir un panorama à 360 ° à couper le souffle. La descente se fait dans une belle neige.

Bernard de Menthon, créateur de l'hospice (le Tronchet en arrière-plan)

Jeudi

Très beau soleil ce matin. Nous partons sans Jeannot toujours barbouillé. Nous descendons côté Italie vers le lac, passons sous le tunnel paravalanche. A la sortie du tunnel, nous montons sur la droite jusqu'à la fenêtre d'en-haut. Le vent semblait souffler sur les crêtes mais arrivés au sommet, le vent est finalement plus calme. Nous passons la fenêtre à 2724m avant de basculer dans le vallon de la Chaux et descendons jusqu'aux lacs à l'altitude de 2500m. Le paysage est magnifique, la neige est vierge. La descente est très agréable. Nous remontons jusqu'au dessus de la fenêtre de Ferret à 2765m. A nouveau nous redescendons vers le lac. La neige est toujours magnifique, bien conservée car peu ensoleillée. Au lac nous déjeunons puis remontons jusqu'à la fenêtre d'en-haut. On monte sur la crête rocheuse pour descendre entre les deux fenêtres dans de la neige transformée fort agréable. Au tunnel nous remontons à l'hospice et terminons la journée au soleil.

Depuis le Tronchet : vue sur le versant italien

Vendredi

Ce matin nous quittons l'hospice après 5 jours de sérénité. Nous chaussons les ski 1h plus tôt, du coup la neige est particulièrement dure. Aux voitures, nous laissons une partie des affaires puis remontons vers l'ouest. La pente est régulière puis plus douce. Nous remontons un long vallon interminable qui tourne vers le nord. L'objectif à atteindre est le Tellier. Jeannot, fatigué, nous a lâché au début du vallon. Le soleil tape, la chaleur fatigue. A midi, nous sommes encore à 400m du sommet. Christian s'arrête sur une croupe. Nous terminons à 4 mais n'allons pas jusqu'au Tellier, et nous nous dirigeons vers une crête sur la gauche du sommet. La neige est très transformée et nous finissons à pied dans les rochers pour éviter les coulées de neige sur les pentes raides. Nous nous arrêtons à 2800m et déjeunons pour reprendre de l'énergie. La descente du vallon avec de la neige transformée est un vrai plaisir. Nous retrouvons Christian et Jeannot au bout du vallon. De retour aux voitures, Christian et Jeannot décident de rentrer. Nous nous retrouvons donc à 4 pour la fin du séjour. Après avoir réorganisé les sacs, nous remontons jusqu'au refuge du Plan du Jeu à environ 150m au dessus de la route. Nous sommes accueillis par Jeanne et François. La soirée se termine par un dîner de rois.

La neige est toujours magnifique, bien conservée car peu ensoleillée.

Montée en direction du Mont Tellier

Samedi

Nous décollons vers 8h15 et grimpons sur le versant est. Tout de suite, nous sommes dans l'ambiance. La pente est assez raide et soutenue, la neige dure. Nous

montons ainsi sur 800m. Bon nombre de skieurs chevronnés nous doublent.

Nous prenons une pause quand la pente se radoucit. Puis nous filons vers le sud vers le col d'Hannibal où nous arrivons vers midi. Le temps de se restaurer, de reprendre des forces et d'admirer des skieurs qui descendent dans des couloirs improbables, et nous nous dirigeons vers une pointe à 3060m : Testa Grisa que nous atteignons à pied. A nouveau une vue splendide à 360°C sur le Mont Blanc, les grandes Jorasses, la grande Casse, les Alpes italiennes...

Nous redescendons d'abord sur une neige transformée, un peu croutée, un peu collante. Puis quand la pente s'accentue, la neige devient agréable car transformée. Nous descendons dans un vallon un peu plus au nord que celui pris pour la montée. Nous arrivons au refuge en milieu d'après-midi et profitons du soleil en terrasse avant de prendre un repas gargantuesque et bien arrosé.

Dimanche

Pour ce dernier jour nous partons les skis sur le dos en direction du nord. Nous marchons environ une heure avant de chausser les skis. Nous montons à nouveau sur un versant est. La pente est soutenue comme la veille. Aujourd'hui, c'est un peu dur (avec l'alcool dans le sang de la veille !). Il fait chaud et nous montons vers le col du Montorge. Nous terminons les derniers 100m à pied du fait du manque de neige. Nous nous restaurons et redescendons. Mais la descente sur les lauzes humides est périlleuse et stressante. Nous sommes soulagés quand nous pouvons enfin rechausser les skis, ça nous maîtrisons. Il est trop tard et il fait trop chaud pour envisager une autre «grimpette». Nous redescendons donc par où nous sommes montés. La descente se fait sans encombre et sans problème. Nous repassons par le refuge pour récupérer nos affaires et prendre un verre avant de redescendre à la voiture. Voilà une belle semaine qui se termine bien. La neige était sans doute largement moins importante qu'une année moyenne mais encore bien suffisante pour faire de belles sorties chaque jour.

Bénédicte

A nouveau une vue splendide à 360°C sur le Mont Blanc, les grandes Jorasses, la grande Casse, les Alpes italiennes...

Vallon principal montant au Tronchet avec le massif du Mont Blanc en arrière-plan

WE FIN DE SAISON À PÂQUES

Refuge des Aiguilles d'Arves

Salut bien les oiseaux. Le WE de fin de saison "initiation et perfectionnement" s'est bien passé, malgré la faiblesse de l'enneigement de cette mi-avril.

Pour fêter dignement Pâques, certain-e-s n'ont pas hésité à porter les deux morceaux de la croix tout le long par le sentier d'été (le chemin de croix) depuis Bonnenuit jusqu'au refuge des Aiguilles d'Arves, soit 600m de dénivelé plus une distance certaine (un calvaire ! comme dirait Eric).

Mais quand même la plupart, emmenés par Dédé, ont traversé le torrent sur un gros pont de neige vers 2000 m d'altitude, et ont pu chausser les skis (en continu, au pied de la face Nord) jusqu'au refuge. La gardienne, Charlotte, et le gardien, Jean-Philippe, se sont révélés super accueillants (nous avons vite fraternisé avec leurs bières), et les clients étaient aussi sympathiques (ça tombait bien car le refuge était plein). Par contre, il n'y avait que de l'eau froide aux lavabos (j'avais eu à ce sujet une publicité mensongère de la part du gardien).

Comme nous étions le samedi de Pâques, la gardienne n'a pas voulu que nous nous asseyons 13 à table, elle a scindé le groupe de la STD en deux. Et nous voilà mélangés avec deux autres groupes. Faut dire que la salle à manger compte quatre tables de 12, et que ça commence à faire serré d'y tenir à 13. Très bonne bouffe, très bonne adresse (du moins au printemps : Charlotte est la gardienne du printemps seulement).

Le dimanche matin, nuages, sommets pris, nous partons vers le fond du vallon. Dédé trace des lacets sur le fond du vallon tout plat (oui oui, des lacets sur le fond tout plat !), et tout le monde ou presque le suit. Assez vite, les nuages se déchirent et on peut entrevoir un sérac du glacier du Gros Jean. De loin, on a l'impression que les pentes à droite du cirque n'ont absolument plus rien comme neige, mais en s'approchant, on aperçoit une rampe enneigée, pas bien large, sur le lit du ruisseau. Donc pas besoin de déchausser, en route pour le col du Petit Jean. Une longue pente à peine coupée d'un replat nous conduit au col (3060m).

Col du Petit Jean (3060m), une longue pente à peine coupée d'un replat, un peu raide à la fin, avec des morceaux de neige durcie dressés, on dirait une grosse râpe à gruyère.

Aiguilles d'Arves avec le col Petit Jean au centre

Sous le sommet de l'Aiguille de l'Epaisseur

Un peu raide à la fin, avec des morceaux de neige durcie dressés, on dirait une grosse râpe à gruyère. Entretemps, le soleil s'est imposé, le givre fond, la râpe à gruyère s'amollit, la 1ère descente se révèle déjà bien décaillée.

Nous rejoignons Claire qui nous attend sur le replat juste en dessous (2850m). Là nous mangeons, et puis les plus courageux-euses remettent les peaux et remontent au col des Aiguilles d'Arves (3160m), très bien décaillé maintenant.

Nous ne traînons pas trop et descendons assez vite derrière nos petits camarades, car ça commence à trop chauffer. Toutefois la neige reste bien skiable, et nous les rejoignons à la traversée du torrent, là où on passe de la rive droite (face Nord) à la rive gauche (face Sud), et où il faut déchausser pour rejoindre le refuge (5 mn à pieds avec les skis sur le dos ou sur l'épaule).

La suite de l'après-midi se passe à boire des bières artisanales et à jouer aux dés. Pour le repas du soir, le groupe de la STD est à nouveau réuni (le dimanche soir de Pâques, on peut être 13 à table, y'a plus de problème, ça ne compte plus).

Le lendemain matin, lundi, grand beau, nous partons skis sur le sac dans les pentes Sud au dessus du refuge, direction l'Aiguille de l'Epaisseur. Les plaques de neige deviennent continues vers 2400m. Nous chaussons, au début nous évitons les échines de cailloux et d'herbe, et ensuite c'est à peu près tout droit en direction du sommet. Au sommet (qui n'a rien d'une aiguille), très beau panorama à 360°. Ecrins, Cerces, Haute Maurienne, Grande Seca, Mont Ripou, Grand Combin, Mont Blanc, y'a que le Grand Paradis que nous ne distinguons pas. La descente (à part le haut, où la neige est hyper-tracée, changeante, porte mal) s'avère excellente, jusqu'à quelques mètres au dessus du refuge ; là, il faut faire la tortue dans des bosses de blocs ; puis nous retrouvons un névé conduisant jusqu'à la terrasse du refuge (pas beau, ça ?).

Après un dernier casse-dalle et le remballage des sacs, nos adieux aux gardienne-gardien (qui descendent par le sentier d'été avec les poubelles), nous repartons skis sur le dos ou à la main chausser un peu plus bas, en haut d'une bande de neige recouvrant le côté Nord d'une moraine. Au bout de celle-ci, un petit couloir encore enneigé, puis un minuscule pont de neige qui nous permet de traverser encore une fois, à skis, le Torrent des Aiguilles (c'est bon, le Génie du Pont nous a laissé passer à 13, le pont n'a pas craqué !).

Et nous redescendons à skis jusqu'au gros pont de neige vers 2000 m d'altitude (en dessous de ce point, le torrent commence à s'encaisser méchamment dans le terrain, et ça devient impraticable, même une bonne année quand il y a suffisamment de neige).

Fin de rando tranquille : traversée à l'horizontale d'une grande prairie parsemée de quelques sagnes, on rejoint les Chalets des Aiguilles, puis sentier jusqu'au parking (altitude 1660 m ; 300 m de descente à pieds, nettement moins pénible que la montée).

Yann

Au sommet (qui n'a rien d'une aiguille), très beau panorama à 360°. Ecrins, Cerces, Haute Maurienne, Grande Seca, Mont Ripou, Grand Combin, Mont Blanc.

Permanences du Club

Les permanences de la STD ont lieu tous les jeudis soir de 18h30 à 20h30. Venez nombreux, afin d'être au courant des activités et des sorties du week-end.

En cas d'empêchement, vous avez toujours la possibilité de téléphoner au **04 76 44 75 94**.

Groupe de discussion STD

Un groupe de discussion sur Internet est à votre disposition ; il vous permet d'être informé-e-s des sorties organisées en dehors des programmes et de rester en contact (permanent !) avec la communauté des STDistes. Ce groupe est ouvert à toutes les activités. Vous pouvez vous inscrire en envoyant un mail à l'adresse suivante :
christian.utzmann@orange.fr

Quelques numéros de téléphone utiles

SAMU 38 : 15
Pompiers : 18
PGHM / CRS Alpes :
Isère : 04.76.22.22.22
Htes Alpes : 04.92.22.22.22
Tarentaise : 04.79.08.29.30
Maurienne : 04.79.05.11.88
Chamonix : 04.50.53.16.89
Pour obtenir les prévisions météo par téléphone :
Météo : 08.92.68.02.xx
Où xx est le numéro du département souhaité
Appel d'urgence à partir d'un portable le 112

Renouvellement des cotisations

Cette année, votre licence FFME vous couvre jusqu'au 31 octobre 2017. Au delà de cette date et si vous n'avez pas renouvelé votre cotisation, vous ne serez plus assuré. Pensez donc à effectuer cette formalité pour profiter des premières neiges.

Votre inscription au club vous permet d'être assuré au travers de l'adhésion à la FFME. Elle vous permet aussi de participer à toutes les activités montagne proposées par la STD.

Voici le montant des cotisations individuelles pour la saison 2017/2018 (y compris l'adhésion à la FFME) :

- Adulte : 91,50 €
- Conjoint : 81,50 €
- - 18 ans : 55,30 €
- - 18 ans familiale : 42,80 €
- Cotisation STD seule : 35 €

La STD propose aussi, pour ceux qui ne pratiquent que la randonnée pédestre, une inscription incluant la licence FFRP pour un montant total de 61 € (licence + cotisation STD).

REPAS D'AUTOMNE

Samedi 25 novembre 2017
Inscription au club

Prêt d'un DVA :
la STD ne loue plus de DVA. Un prêt est possible à titre provisoire

Le port du DVA (Détecteur de Victime d'Avalanche) est obligatoire pour les activités ski de randonnée et randonnée raquettes en terrain pentu.
Jusqu'à présent, la STD proposait à ses adhérents une location d'appareils analogiques "ORTOVOX F1 FOCUS", au week-end, à la semaine ou à la saison. Mais les numériques sont arrivés. Ils permettent dans certaines conditions de localiser en même temps plusieurs victimes ensevelies dans un même lieu, ce que ne peuvent pas faire les analogiques.
La STD a décidé d'une part de ne plus louer ses DVA analogiques (pour cause d'obsolescence), et d'autre part de ne pas renouveler son parc de DVA en numérique (trop coûteux).
En ce qui concerne le ski de randonnée, la STD encourage chacun(e) à acheter un appareil numérique (attention, ils ne se valent pas tous, demandez conseil aux initiateurs). En attendant de décider du choix du modèle et d'avoir les sous, les appareils de la STD pourront être prêtés à la sortie.
Et en ce qui concerne la randonnée raquettes, les appareils de la STD pourront être prêtés à la sortie.

Ce n'est pas le tout d'avoir un DVA, il faut aussi savoir s'en servir ! Les DVA numériques sont plus performants et plus "intuitifs" que les analogiques, mais il est aussi indispensable de bien les connaître pour pouvoir tirer parti de leurs qualités en cas d'accident. Il y aura trois dimanches d'entraînement à la manipulation des DVA en décembre 2017 (le 3, le 10 et le 17), puis le week-end "initiation et perfectionnement" en janvier 2018 (les 13 et 14) pour faire connaissance, vous familiariser, comparer (entre les analogiques et les numériques disponibles).

Cycle de formation en orientation et nivologie

Comme chaque année, ***Yann*** vous propose des sessions de formation et révision "orientation et nivologie". Ces séances s'adressent à tous (et pas juste aux débutants). 19h à la STD.

NOVEMBRE - DECEMBRE		
Jeudi 30/11	Yann	Orientation
Jeudi 07/12	Yann	Nivologie

Sorties de mise en application (+ manipulation DVA*) les dimanches suivant les séances diapos (en skis ou en raquettes)

WE ET RAIDS À SKI

JANVIER

du 13 au 14 : Initiation & perfectionnement
Dédé, Patou, Jacques
du 19 au 21 : Béné (niveau 3+)
(pouvant être décalé aux 26-28 suivant conditions nivo-météorologiques

FEVRIER

du 01 au 04
Yann : Maljasset (niveau 2)
du 11 au 18
Yann et Béné : Abriès (niveaux 2 et 3)

MARS

du 01 au 04
Jacques et Dominique : Champsaur (niveau 2)
du 03 au 04
Dédé : Dévoluy (niveau 2)
du 10 au 13
Jean-Louis : Vallon de Neuvache (niveau 2)
du 17 au 25
Dédé : raid Val Maira - Italie (niveau 2)
du 23 au 26
Patou : Basse Engadine - Suisse (niveau 1)

AVRIL

Pâques
Dédé, Jacques, Yann : we fin de saison (niveaux 1 et 2)
du 07 au 08
Jean-Louis : Lauzière (niveau 2)
du 21 au 22
Christian : tour de la Grande Ruine (niveau 3)
du 28 au 1er mai
Dédé : Hte Tarentaise ou Goléon (niveau 2)
du 28 au 1er mai
Philippe L. : Vanoise (niveau 3)

RANDONNEE NORDIQUE

La STD vous propose cet hiver une journée d'initiation à la randonnée nordique, s'adressant à toutes et tous, raquetteuses et skieurs, skieuses et raquetteurs, laquelle aura lieu dimanche 28 janvier 2018.
Initiateur-chef : Jean-Luc (et il y aura d'autres initiateurs sous-fifres pour lui tenir compagnie). Lieu : Vercors.

RAQUETTES À NEIGE

JANVIER

07	Col Ruchère Aliénard
14	Emmeindras
21	Saint Eynard
du 27 au 01/02	Albiez - Vallée des Arvans

FÉVRIER

04	Grand Rocher
11	Vallon Machiret - Roybon
18	Tête des Chaudières
25	Toussière

MARS

04	Quarlie
11	Montagne Tigneux
18	Col du Sabot
25	Col Enclaves

Niveau Initiation (1)

Pentes < 30° ; dénivelé = 800 à 1000 m en moyenne ; passages en forêt assez larges.

DECEMBRE

Cycle de formation	03	Yann/Jacques - Orientation + manip DVA
Orientation - Nivologie	10	Yann/Jacques - Nivologie + manip DVA
Cartographie	17	Yann/Béné/Jacques - La trace + manip DVA

JANVIER

	Initiateur	*Massif*	*Course*	*Dénivelé*
07	Dédé	Chartreuse	Petit Som	800m
13/14	Dédé - Patou - Jacques		WE Initiation et Perfectionnement	
21	Jacques	Chamrousse	Entraînement au parc DVA	900m
28	Jean-Luc	Vercors	Randonnée nordique	700m

FEVRIER

	Initiateur	*Massif*	*Course*	*Dénivelé*
04	Philippe R.	Belledonne	Grand Rocher	600m
11	Jean-Luc	Vercors	Plateau du Cornafion	800m
18	Philippe R.	Vercors	Tête des Chaudières	900m
25	Dédé	Beauchène	Toussière	900m

MARS

	Initiateur	*Massif*	*Course*	*Dénivelé*
04	Philippe R.	Oisans	Sommet de la Quarlie	800m
11	Philippe R.	Taillefer	Brouffier	900m
18	Philippe R.	Oisans	Col du Sabot	800m
du 23 au 26	Patou	4 jours en Basse Engadine (Grisons, Suisse)		
WE Pâques - Dédé - Jacques - Yann - WE fin de saison - environ 1000m/jour				

Les courses indiquées dans le programme ne sont données qu'à titre indicatif. En fonction des conditions de la montagne, les initiateurs se réservent le droit de changer d'objectif, tout en conservant le niveau et le dénivelé de la course indiquée (Facile, Peu Difficile, ...).

N'oubliez pas que de nombreuses sorties s'organisent spontanément le jeudi soir, en fonction de la météo et de l'inspiration du jour. De ce fait, elles n'apparaissent pas sur le programme. Venez donc régulièrement à la permanence STD du jeudi soir si vous souhaitez profiter de ces opportunités.

Des initiateurs disponibles peuvent également proposer des sorties en semaine par le biais de messages diffusés sur le groupe de discussion Yahoo

Niveau Confirmés (2)

Pente < 40° ; dénivelé < ou = 1500 m ; éventuellement passages en forêt étroits.

JANVIER

	Initiateur	Massif	Course	Dénivelé
07	Philippe L.	Belledonne	Col de Mouchillon	1400m
14	Dom-Christian	Belledonne	Col des Fontaines	1300m
13/14	Dédé - Patou - Jacques	WE Initiation et Perfectionnement		
21	Jean-Louis	Valbonnais	Sommet de la Cavale	1150m
28	Jean-Luc	Vercors	Randonnée nordique	700m
28	Dédé	Beaufortain	Grand Mont	1000m

FEVRIER

	Initiateur	Massif	Course	Dénivelé
du 01 au 04	Yann	4 jours à Maljasset - Haute Ubaye		
04	Jean-Louis	Vercors	Rocher du Parquet	1050m
11	Christian	Belledonne	Gde Roche (Fond de France)	1300m
du 11 au 18	Yann + Béné	8 jours à Abriès (Queyras)		
18	Patou	Taillefer	Grand Galbert	1200m
25	Yann	Belledonne	Belle Etoile	1300m

MARS

	Initiateur	Massif	Course	Dénivelé
du 01 au 04	Jacques et Dominique	4 jours en Champsaur		
03/04	Dédé	Week-end en Dévoluy		1000m/jour
du 10 au 13	Jean-Louis	4 jours à Neuvache		4x1000m
11	Patou	Vanoise - Col de la Masse		1300m
du 17 au 25	Dédé	Raid Val Maira - Italie		
18	Yann	Belledonne	Col de la Gde Roche (Allemont)	1200m
25	Jean-Louis	Beaufortain	Rocher des Enclaves	1300m
WE Pâques - Dédé - Jacques - Yann - WE fin de saison - environ 1000m/jour				

AVRIL

	Initiateur	Massif	Course	Dénivelé
01	Dominique	Belledonne	Tour du Pic du Pin	1300m
07/08	Jean-Louis	Lauzière	Week-end	2x1200m
du 28 au 1er mai	Dédé	Haute Tarentaise ou Goléon		

Niveau Difficile (3)

La sortie comporte au moins un des 4 aspects suivants : dénivelé > 1500 m ; pente maxi > ou = 40° ; terrain glaciaire ; usage des piolets, crampons, corde.

JANVIER

	Initiateur	Massif	Course	Dénivelé
du 19 au 21	Béné			
WE pouvant être décalé aux 26-28 suivant conditions nivo-météorologiques				

FEVRIER

	Initiateur	Massif	Course	Dénivelé
04	Philippe L.	Chartreuse	Dôme de Bellefond	1000m
18	Jean-Luc	Belledonne	Couloir du Grand Replomb	1300m

MARS

	Initiateur	Massif	Course	Dénivelé
04	Philippe L.	Oisans	Rissiou	1400m

AVRIL

	Initiateur	Massif	Course	Dénivelé
01	Philippe L.	Taillefer	Taillefer Sud	1400m
07/08	Christian	Oisans Ecrins	Tour de la Gde Ruine	1500m + 1000m
14/15	Yann	Oisans-Ecrins	Jocelme	800m + 1400m
21/22	Yann	Oisans-Ecrins	Plateau Rateau + Col Replat	1000m + 1000m
28/29	Yann	Oisans-Ecrins	Col des Avalanches	700m + 1000m
du 28 au 1er mai	Philippe L.	Vanoise		

MAI Courses suivant enneigement et météo

La Std

Club de montagne depuis 1875

Société des Touristes du Dauphiné
3 passage du Palais de Justice
38000 Grenoble
04 76 44 75 94
www.std-montagne.fr